

Le Touquet d'Emmanuel Macron

ADRIEN GOMBEAUD / JOURNALISTE | LE 12/05 A 06:00, MIS
A JOUR LE 15/05 A 17:24

En savoir plus sur <https://www.lesechos.fr/week-end/voyages/voyages/0212062615899-le-touquet-demmanuel-2086324.php#ISdMMSIPATObsLhC.99>

Petit tour en « car Macron » à la découverte de la paisible station balnéaire qui abrite la résidence secondaire du couple et a accueilli, en leur temps, Edouard VIII, Ian Fleming, Serge Gainsbourg...



Au lendemain du premier tour, j'ai pris un aller simple pour Le Touquet. Emmanuel Macron venait de voter dans la station du Pas-de-Calais et chacun sait qu'il aime s'y ressourcer. Bout du monde sur la côte d'Opale, cette « ville de bains » a connu son âge d'or au cours des années folles. On y a croisé les grands du xx^e siècle et bien des demi-mondaines. Le Touquet Paris-Plage était un fantasme, l'ascension d'un Amiénois s'apprête à en bousculer l'identité.

Lundi matin, j'ai donc reçu ce mail : « *C'est le grand jour, vous voyagez aujourd'hui de Paris (Porte Maillot) à Étapes-Le Touquet (sortie A 16).* » Le car portait les couleurs d'une compagnie allemande apparue sur nos routes en 2015, dans le sillage de la loi pour la croissance, l'activité et l'égalité des chances économiques. En douceur, le conducteur a contourné Neuilly pour longer la Seine et frôler Gennevilliers. Enfin, le « car Macron » s'est engouffré dans l'A16 pour filer vers le nord, à travers les champs de colza.

On a connu des moyens moins low-cost de gagner le Touquet. Ligne mythique, la Flèche d'argent a longtemps relié Paris à l'Angleterre par le train et l'avion, via l'aéroport du Touquet. Ceux qui ont vécu les belles heures du restaurant *L'Escale*, n'oublie pas les Bristol 170 Freighter, qui se posaient entre le dessert et le café. Cet avion merveilleux enjambait la Manche, avec en soute les voitures de ses passagers !

Officiellement né en 1912, le Touquet Paris-Plage a été façonné pour les escapades des sujets de sa majesté Edward VIII qui y possédait une garçonnière. Au bar du *Westminster* s'accoudèrent Winston Churchill, Ian Fleming ou Somerset Maugham. Les rues sont encore pratiquement bilingues. Les Anglais y viennent entre copains, profiter du golf, de la roulette et des bières du *Globe Trotter*. Aux vacanciers d'outre-Manche se sont ajoutés des familles fortunées et des gloires du showbiz. Philippe Noiret louait une maison face à l'hippodrome pour monter dans les bois. Gainsbourg, qui avait débuté au *Club de la forêt*, était resté fidèle et Peter Lindbergh y photographie encore les plus belles femmes du monde. Le secret du Touquet tient dans une forêt, plantée en 1855, tirée devant la ville tel un rideau de nature. On ne vient pas pour se montrer, mais pour ne pas être vu. Le Touquet est une île à sa façon. Un isoloir.

Famille bourgeoise d'Amiens, les Trogneux ont assis leur réussite sur la fabrication des macarons et acquis au Touquet une maison qui surplombe une agence immobilière. Brigitte, en Touquettoise authentique, remplissait son panier chez Touquet Fruits, face à la poste, ou encore sur l'étonnante place du marché. En entrant dans sa vie, Macron est entré dans la saga de la station. Ils se sont mariés le 20 octobre 2007 dans le décor de conte de fées de la salle d'honneur de l'hôtel de ville. Edifié en 1931, ce bâtiment reste le plus saugrenu du Touquet. Véritable Poudlard du Pas-de-Calais, la mairie offre un Moyen Âge chimérique à une ville sans passé. La cérémonie était présidée par le maire Léonce Deprez.

Architecte du développement du Touquet Paris-Plage dans la seconde moitié du xx^e siècle, il frôle aujourd'hui les 90 ans. « *J'ai vu mourir les mines, explique-t-il dans sa maison au milieu des bois, et j'ai compris que si l'on ne pouvait plus vivre du sous-sol, il fallait valoriser la mer.* » Deprez va alors travailler à transformer une station estivale en une destination « quatre saisons ». Pendant ses loisirs, il est le partenaire de double de Jean Trogneux, le père de Brigitte... « *Emmanuel et Brigitte sont venus me demander de célébrer leur mariage. Nous avons déjeuné au restaurant de l'Assemblée nationale. Puis nous avons vécu un véritable roman.* » La fête s'est tenue dans les salons du *Westminster*. Emmanuel verra son autographe affiché au mur du palace, à mi-chemin entre Sean Connery et Pierre Richard.

Le charme discret de la bourgeoisie

image: https://www.lesechos.fr/medias/2017/05/15/2086324_le-touquet-demmanuel-macron-web-tete-0212067120059.jpg



©JD HESTIN

La vie reprend. Brigitte attend ses petits-enfants à la sortie de l'école privée Jeanne d'Arc, on l'aperçoit parfois à la poissonnerie Perard, attenante au restaurant. Emmanuel s'inscrit au centre tennistique, les vacances passent comme un reportage de *Life* sur la vie des Kennedy à Hyannis Port. L'après-midi, le couple prend un thé chez *Ghesquière*. Le soir, ils dînent au *Ricochet* ou encore d'un couscous la *Villa nomade*. Plus tard, parfois, un dernier verre au bar du « *West* ». Au fil de l'ascension du jeune homme, les Macron se font plus discrets et plus présents dans les conversations. Le patron de la boucherie Kinget amuse les clients : Macron mange de la bonne viande, c'est sûr qu'il va gagner ! On les a revus, le 23 avril, sortant de la mairie sous les applaudissements. On aurait cru qu'ils se remariaient. Ils venaient de voter. Emmanuel a fait un crochet pour serrer la main de Najib Ishak, le serveur-photographe du pub *Le Bureau*. Le lendemain, la mairie s'affichait en une du *New York Times*.

C'est au Touquet qu'Emmanuel Macron aurait en partie rédigé *Révolution*. Le livre commence ainsi : « *Affronter la réalité du monde nous fera retrouver l'espérance.* » Pourtant, parcimonieusement, on sent poindre la nostalgie d'une jeunesse ouatée. « *Ainsi ai-je passé mon enfance dans des livres, un peu hors du monde. C'était une vie immobile, dans une ville de la province française ; une vie heureuse, à lire et à écrire.* » Il décrit aussi les voyages estivaux en famille : « *Enfin la chaîne pyrénéenne apparaissait à l'horizon, fin du voyage, un refuge dans le temps, un endroit pour être heureux.* »

Jusqu'au 21 mai, on peut encore voir au musée du Touquet la rétrospective consacrée à Speedy Graphito. La carrière du pionnier du Street Art français offre un autre regard la fin du XX^e siècle : les teintes des bombes aérosol, Spock et Fonzie à la téléche, la mort de la K7, l'éclosion du Net... En 1988, à l'aube du second mandat Mitterrand, Graphito peignait son *Autopsie d'un président* - Macron avait 11 ans. Soudain, on réalise que son livre ne dépeint pas vraiment une jeunesse des années 80. Le miroir de *Révolution* reflète une image à la Robert Doisneau ou un enfant sorti du *Petit Nicolas*...

Avec ses pimpantes cabines de bain que l'on se transmet de génération en génération, Le Touquet a bien quelque chose de Sempé. Les maisons paraissent posées sur les pelouses comme des jeux de construction. On ne se lasse pas d'observer leur architecture bigarrée et de noter leurs noms : il y a Banco, derrière le casino, lot d'une pile de jetons bien placés. Ou l'épatante Tata Ice sur l'avenue de la Paix, avec ses airs de robot. Depuis peu, au bout de la rue Saint-Jean, se dresse la tour Eiffel du Touquet Paris-Plage. Une tour Eiffel de sable ou de mini-golf. Ce monde, bien sûr, n'est qu'une illusion. Le Touquet n'a pas échappé aux convulsions de l'histoire.

Le Jardin d'Ypres rappelle qu'il accueillit les habitants fuyant la ville belge victime du gaz moutarde. « *Souvenir d'une époque de vie commune 1914-1918* », signale pudiquement la stèle. Truffée de 137 950 explosifs, la plage du Touquet fut sous l'Occupation la plus minée du pays. En longeant la baie de la Canche, on aperçoit la carrière de Dannes-Camiers dont le sable servit à fabriquer le ciment du mur de l'Atlantique. Au fronton de la gare désertée, une plaque rend hommage aux juifs de Belgique, déportés sur ce chantier, puis envoyés à Auschwitz.

Pourtant, Le Touquet ne semble pas appartenir au Nord. Le Nord commence à Étaples avec son port de pêche et sa longue « *plage des pauvres* ». À Sainte-Cécile, avec ses immeubles années 70 et sa friterie *Marcel*. À Stella, où Depardieu et Dewaere zonaient dans *Les valseuses*. Le Touquet a jailli là, comme une utopie : la plage à Paris ! À la fin du XIX^e siècle, Léon Barat, poète picard, fut l'un des premiers Paris-Plageois. Dans ses « *Rimes Maritimes* », il consacrait au Touquet ces vers amusés : « *Gens oisifs ou gens fatigués/Que Dieu vous donne sur la plage/Un doux repos, des rêves gais !* »

Le 7 mai 2017, Macron est revenu voter avant de repartir vers la réalité.

Carnet pratique Y aller

En « car Macron ». Étaples-Le Touquet est desservi par Ouibus (9 euros) et Flixbus (11 euros), mais arrivée sur une aire d'autoroute isolée. Compter environ 2 h 30 de trajet. En train. Depuis la gare du Nord (environ 40 euros). Même temps de trajet, à peu près.

Se loger

Le Westminster. Ouvert en 1924, récemment repris par le groupe Barrière. Style Art déco, charme raffiné avec ses salons cosy et son irrésistible ascenseur. Deux suites, 115 chambres, un spa Nuxe, trois parcours de golf... Tél. : 03 21 054 848. lewestminster-letouquet.com / reservations.glb@groupebarriere.com

Se restaurer

Le Pavillon, le restaurant du *Westminster*. William Elliott y orchestre une cuisine sophistiquée, étoilée mais franche du collier (huître chaude, ris de veau...) accompagnée d'une cave à vin pleine de trésors. Compter environ 300 euros.

Perard Poissonnerie, bar à fruits de mer, brasserie et un restaurant grill plus sophistiqué... mais toujours aussi bon et souriant. Réputé pour sa soupe de poisson qui évolue selon la pêche.

Le *Café des Sports*. Une institution ouverte jusque tard dans la nuit. Au restaurant vient de s'ajouter un spectaculaire bar à vin. Environ 30 euros.

Grignoter

Les crêpes aériennes des Mignardises, 20 rue Saint-Jean.

Les chocolats pleins de personnalité de Beussent-Lachelle, 91 Rue de Metz.

S'informer

Office de tourisme : www.letouquet.com.

5 choses que l'on ne sait pas sur Le Touquet

01. James Bond a flambé au Touquet. Ian Fleming était un habitué du *Westminster*. Il semble bien que Royale-les-Eaux, la ville fictive où se déroule *Casino Royale* soit directement inspirée de la station la plus chic de la côte d'Opale.

02. Le poinçonneur des Lilas y est né. À ses débuts, Serge Gainsbourg faisait le crooner dans un piano-bar du Touquet Paris-Plage qui est aujourd'hui devenu le restaurant *Flavio*. Il y aurait écrit *Le poinçonneur des Lilas*. Plus tard, il a tourné dans les dunes *Morgane de toi*, le clip de Renaud.

03. On peut y voir des phoques... Inutile d'aller au Groënland. On les aperçoit parfois paresser dans la baie de Canche, près du Centre nautique.

04. Pas de champs de pommes de terre. La savoureuse petite Ratte du Touquet est bien cultivée dans le Pas-de-Calais... mais pas au Touquet.

05. Le journal local s'appelle *Les Échos*. Créé en 1957 (soit 49 ans après *Les Échos*, *Les Échos du Touquet* paraît chaque mercredi matin et coûte 1,70 euros.